

**APPEL DE CASTING - TEXTES**

**Projet : Flashback**

**AUDREY CARRIÈRE**

SABRINA : Et vous étiez là pour les funérailles de ton grand oncle Lucien?

AUDREY : Oui, c’est ça. Lucien, c’est… C’était le frère de mon grand-père. Mais, y a toujours été comme un père pour ma mère. Alors c’était pas mal intense comme moment. On était assis dans notre banc, ma mère pis moi. On écoutait la fille de Lucien faire son éloge. Et puis, quand elle a eu fini, ils ont fait jouer un petit film sur le mur de l’église.

SABRINA : Quel sorte de film?

AUDREY : C’était un vieux film noir et blanc. Il y avait deux hommes qui chantaient sur un petit stage. Deux beaux jeunes hommes. Il y avait pas de son, juste les images. Il y en a un que je reconnaissais, c’était Lucien, et puis l’autre c’était…Ben c’est ça. C’est là que j’ai réalisé que c’était la première fois que je voyais son visage. À mon grand-père. Je l’avais jamais vu avant.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SABRINA : Pourquoi elle haïssait Hawkesbury?

AUDREY : Je sais pas. Mais sinon, je voudrais pas habiter là moi non plus.

SABRINA : Ben oui, Moncton est beaucoup plus excitant.

AUDREY : Non, mais tsé, au moins y a une université.

SABRINA : Mais ça reste pas mal plus petit qu’Ottawa. Personne qui vient de Moncton déménagerait à Moncton.

AUDREY : Tu sais pourquoi je suis déménagé là-bas… pis anyway, Ottawa c’est comme la ville la plus boring du Canada. Juste des fonctionnaires.

NARRATION SABRINA : Il y a deux ans, Audrey a vécu une rupture amoureuse assez profonde. Alors, elle a décidé de venir me rejoindre à Moncton où je faisais mon doctorat.

SABRINA : T’es comme ta mère, finalement. Elle se sauve de Hawkesbury et pis toi, tu te sauves d’Ottawa.

AUDREY : Hein? Ça aucun rapport.

SABRINA : Non, mais tsé, c’est comme un pattern de fuite.

AUDREY : Merci Freud. Quelle analyse.

SABRINA : Mais, c’est intéressant...

AUDREY : Non, c’est plate en crisse. Pis ça rien avoir avec mon Grand-père.

AUDREY, *légèrement affectée par l’alcool. En marchant.*

Ça enregistres-tu cette maudite patente à gosse là?

Un deux, un deux

“Pas impulsive”, mon cul!

Je suis capable d’être impulsive

Je suis capable en maudit

Je vais lui montrer que je peux mener ça toute seule

Je vais leur prouver qu’Audrey Carrière est prête à tout pour avoir des réponses

prête à marcher, toute seule, à 4 heures du matin, dans les rues du West End de la ville

Qu’est-ce que je raconte?

Pourquoi j’enregistre ça?

Sab dis toujours qu’il faut tout archiver,

Décrire ce qu’on fait…

Je m’arrête deux minutes, je respire

Il fait noir, l’air du Pacifique est frais

Ça doit faire au moins quarante minutes que je marche dans les rues de Vancouver

Tous les magasins sont fermés

Autour de moi, il y a des grandes tours à condos

Certains luxueux, d’autres clairement datés d’une autre époque

Je continue ma marche, je passe un parc

Selon Google Map, je suis à un coin de rue de l’adresse

Si ce n’est pas d’être impulsive, je ne sais pas c’est quoi?

Ouais… C’est peut-être trop impulsif?

Qu’est-ce que je vais lui dire?

Ça y est

Le 108, Thurlow Street est devant moi

Un bloc d’appartements beige avec des balcons en bois tous identiques